

И. Ю. Филимонова

**Учреждение образования «Могилевский государственный
университет имени А. А. Кулешова»,
кафедра романо-германской филологии**

**L'ÉTUDE DES PATOIS FRANÇAIS
ET SA PLACE DANS LE CURRICULUM UNIVERSITAIRE**

В статье рассматривается роль и место межкультурного компонента в методике преподавания иностранных языков, анализируются стратегии овладения патуа севера Франции студентами факультета иностранных языков.

The article highlights the role and place of cross-cultural aspect of methods of teaching foreign languages. The author analyzes strategies of mastering patois of North France by students of the faculty of foreign languages.

Ключевые слова: французский язык как иностранный, преподавание французского языка в высшей школе Республики Беларусь, мультикультурализм, межкультурное общение, патуа, образовательные стратегии, метакогнитивный компонент.

Key words: French as a foreign language, teaching French in high school in Belarus, multiculturalism, cross-cultural communication, patois, educational strategies, metacognitive component.

L'analyse des ouvrages consacrés à la didactique des langues vivantes permet de constater qu'aujourd'hui plus que jamais, ce domaine scientifique s'intéresse aux défis lancés par la société mondialisée. La modification du domaine de l'éducation qui devient un marché avec ses lois, ses besoins de rentabilité, ses contraintes et, logiquement, ses crises pousse les chercheurs dans le domaine à quêter les solutions du problème crucial, celui de l'interculturalisme dans l'enseignement/l'apprentissage des langues.

Un des prédécesseurs de ces quêtes, F. de Saussure, avait prédit le caractère demandé de ces recherches en délimitant la linguistique interne de la linguistique externe et en signalant que «les différences linguistiques ... apparaissent dès qu'on passe d'un pays à un autre, ou même d'un district à un autre» [1, p. 261].

Le réel souci d'assurer le progrès scientifique et méthodologique a entraîné les linguistes et les didacticiens dans les recherches autour du phénomène de l'interculturalisme.

Un des points marquants de la didactique des langues vivantes, le concept de l'interculturalisme devrait permettre aux apprenants de surmonter les stéréotypes linguistiques et culturels, ceci dans l'objectif de construire la compétence plurilingue et pluriculturelle si recherchée actuellement.

Précisons qu'aujourd'hui cette compétence est officialisée et définie par le CECRL (le Cadre européen commun de référence pour les langues) comme «la compétence à communiquer langagièrement et à interagir culturellement d'un acteur social qui possède, à des degrés divers, la maîtrise de plusieurs langues et l'expérience de plusieurs cultures» [2, p. 129].

Or, G. Zarate attire l'attention sur le fait qu'en France le terme de multiculturalisme courant dans l'aire linguistique anglophone mettrait en doute les valeurs de l'école républicaine associée à l'esprit «communautaire» et à «l'éthnicisation» [3, p. 25].

Néanmoins, la vision actuelle du processus de l'enseignement des langues vivantes sous-entend le travail du professeur visant la facilitation pour les apprenants de l'accès non seulement à la langue, mais aussi à ses multiples variétés. Dans cette optique, il est indispensable d'intégrer des frises dépassant le cadre du français normalisé, afin que les jeunes se situent à l'aise par rapport aux visages multiples de la France.

La philosophie de la diversité nous a amené à gérer les thèses des étudiants biélorusses sur les dialectes et les patois de France. On peut constater qu'une alternance de la langue nationale et des parlers locaux enrichit le parcours d'apprentissage. La découverte de l'image de la France plurilingue permet aux apprenants de composer le puzzle linguistique de la France contemporaine et d'apprécier le niveau du métissage des cultures dans leur propre pays.

La possibilité de voyager à travers les patois de France offre de multiples occasions de comprendre, de comparer, d'analyser et de se poser les questions sur ses propres mécanismes cognitifs.

Grâce à l'apport de la composante métacognitive dans l'organisation des études les étudiants s'approprient la capacité de contrôler l'organisation des activités éducatives. Cette gestion se reflète dans la fixation des finalités, des priorités et de l'emploi du temps individuel, ainsi que dans l'harmonisation du rythme éducatif individuel avec celui du groupe et dans l'évaluation des résultats de l'activité. La perception des difficultés incite les apprenants à demander, d'une façon bien déterminée et pertinente, de l'aide de la part de l'enseignant [4].

L'étape actuelle de la genèse des sciences pédagogiques est marquée par la pénétration des idées de la théorie de métacognition dans le cursus universitaire biélorusse, notamment dans la formation linguistique, la métacognition étant le concept facilitant le transfert des savoirs, des savoir-faire et des savoir-être dans de différents domaines et donc, faisant preuve de son caractère pluridisciplinaire.

Dans la pratique de l'enseignement de FLE, notamment lors de l'apprentissage des patois du Nord de la France, après l'initiation aux bases des patois ch'ti, il nous paraît logique de déterminer les catégories suivantes dans l'objectif de détecter les déviations entre les locutions phraséologiques du français standard et les expressions en patois :

1. Locutions «congruents» comportant des déviations au niveau phonétique:

P.ex. : Cha va êt' eune aut' paire ed minches ! – Ça va être une autre paire de manches !

Ch'est simple comme bonjour ! – C'est simple comme bonjour !

Ch'est toudis meilleu à l'mason de z'outes ! – C'est toujours meilleur chez les autres !

2. Locutions déviant au niveau lexical, quoique similaires au niveau sémantique :

P.ex. : Ech'ti qui va al ducass' perd es' plach' . – Celui qui va à la ducasse (la chasse, en français standard) perd sa place.

Avec li ch'est toudis rouf-rouf ! – Avec lui, c'est toujours bâclé !

3. Locutions «endémiques», imagées, riches en couleurs locales:

P.ex. : Un kien nfé pa un ka. – Un chien ne fait pas un chat. – Tel père, tel fils.

Alors, min tiot, 'n t'a passé l'goriot ? – Alors, mon petit, on t'a passé le collier d'un cheval de trait ? - Alors, mon petit, tu as commencé à travailler ?

Ch'est cacher midi à quatorze heures ! – C'est chercher midi à quatorze heures ! – C'est chercher les ennuis là où il n'y en a pas !

Pour détecter la valeur sémantique des phraséologismes ch'ti du premier groupe, on aura recours à la stratégie universelle qui consiste à traduire la locution du patois en français normalisé.

Lors du déroulement de l'action métacognitive les apprenants sont entraînés à rechercher les équivalents français des locutions en patois du deuxième et du troisième groupe. La tâche proposée permet un investissement personnel immédiat.

Vient ensuite l'autocorrection qui a pour objectif de vérifier, de modifier, de mettre en place et de systématiser les hypothèses que les apprenants avaient avancées, ainsi que les repères qu'ils s'étaient construits.

Pourtant, la stratégie de traduction ne facilite pas les choses si l'on est en présence des locutions en patois du deuxième et du troisième groupe. Les apprenants devront envisager le suivi de toutes les étapes de raisonnement afin d'arriver à la compréhension des locutions dont le sens leur échappe.

Ainsi, avant l'activité métacognitive les apprenants avancent les hypothèses sur la valeur sémantique de la locution, choisissent la stratégie éducative qui contribuerait à l'accomplissement de la tâche.

Pendant l'activité métacognitive les sujets vérifient l'efficacité des stratégies utilisées, précisent le message émanant de la locution. Leurs acquis cognitifs les entraînent à la compréhension (juste ou erronée) de la locution-énygme.

L'activité métacognitive achevée, les apprenants accèdent à l'analyse de l'influence des stratégies utilisées sur le résultat de l'action et au transfert des connaissances.

Les mêmes démarches s'avèrent efficaces pour apprendre les formes grammaticales, la prononciation et le sens des mots et des expressions en patois. Elles peuvent aussi devenir l'objet du transfert dans d'autres domaines du savoir.

Pour conclure, la valeur de l'interculturel reste incontournable. Le curriculum universitaire gardant la spécificité nationale devrait permettre la formation des spécialistes sachant construire les connaissances pluridimensionnelles.

Bibliographie

1. Saussure, F. de. Cours de linguistique générale / F. de Saussure. – Paris : Payot, 1986. – 520 p.
2. Cadre européen commun de référence pour les langues. – Paris : Les éditions Didier, 2014. – 192 p.
3. Zarate, G. La circulation internationale des idées en didactique des langues dans le triangle France, Europe, États-Unis / G. Zarate // La circulation internationale des idées en didactique des langues / coord. par G. Zarate et A. Liddicoat. – Paris : Clé International, 2009. – P. 18–32.
4. Филимонова, И. Ю. Схемы построения метакогниций будущего учителя / И. Ю. Филимонова // Адукацыя і выхаванне. – 2009. – № 7. – С. 42–46.